

PERSPECTIVE – ÉTÉ 2022

Bonjour,

J'espère que vous passez un bel été malgré les marchés financiers ...

Tristement, le second trimestre a pris la même voie que le premier. Les actions et obligations ont tous deux continué de chuter face aux préoccupations économiques et financières, qui n'ont pas vraiment changé depuis ma dernière communication. Voici les grandes lignes abordées :

- Pire début d'année pour la bourse américaine (S&P500) depuis 50 ans
- Baisse coordonnée de la portion croissance et la portion revenu des portefeuilles
- La baisse crée un environnement beaucoup plus sain pour investir et prêter, même si les prix continuent de baisser cet été

RÉCAPITULATIF – PIRE DÉBUT EN 50 ANS La baisse de 20,6% de l'indice S&P500 au cours du premier semestre est la pire depuis 1970. D'autres bourses, moins axées sur les titres de technologie et alors moins chères au départ, ont mieux fait. Pour sa part, l'univers obligataire canadien est en baisse de 11,9 % depuis le début de l'année.

Le mot récession est entré dans le vocabulaire au quotidien ce trimestre, mais encore sans certitude. Certains disent que nous sommes déjà en récession alors que nos stratégies priorisent un scénario de ralentissement économique marqué, sous la moyenne, avec seulement 25% de probabilité de récession à cette heure.

BAISSE COORDONNÉE Il est certain que ce trimestre a attisé les préoccupations des investisseurs, avec une baisse coordonnée de la bourse et des obligations, une occurrence très rare. Les mêmes causes affectent à la fois ces deux classes : l'anxiété d'une guerre et les perturbations du commerce par celle-ci en plus de la Covid mènent conjointement à une déstabilisation des perspectives de croissance – négatif pour la bourse – et une hausse des taux par les banques centrales. Par le passé, leur réponse à tout obstacle fut de baisser les taux d'intérêts et d'injecter de l'argent soit dans les poches des banques ou celles des consommateurs. Cette fois, l'inflation empêche la baisse des taux.

Cet environnement de hausse de taux a puni le portefeuille de tout investisseur équilibré et pire encore conservateur. En consolation, la hausse des taux à un niveau égal ou même supérieur à l'inflation anticipée augure bien pour les rendements futurs.

Rappel : une hausse de taux d'intérêt rend tout placement porteur d'intérêt moins attrayant. Par exemple, si on achète une obligation de Bell Canada d'une durée de 5 ans à un taux de 3% et les taux montent à 5%, son prix baisse de 100 à 92 afin de faire correspondre son taux à celui de nouvelles obligations émises aujourd'hui à 5%. Plus l'obligation a un terme long et plus son taux au départ est faible, plus l'impact est sévère. IMPORTANT : malgré la baisse, la nature garantie fait en sorte que le prix rebondira rapidement à court terme.

PERSPECTIVE – UN ENVIRONNEMENT SAIN Selon plusieurs stratégies incluant nos économistes, les hausses de taux dans les échéances de 2 ans à 10 ans aurait déjà anticipé toutes les hausses télégraphiées par les banques centrales, notamment la Réserve fédérale américaine. Cela veut dire que votre portion revenu aura

RELEVÉS TRIMESTRIELS

Nous avons désormais la possibilité de déposer des rapports et documents directement dans votre [Accès client](#) ! Cette fonctionnalité ...

- nous permet de vous acheminer votre rapport de performance
- remplace BOX et/ou le courriel avec mot de passe
- se trouve à la même section que vos feuillets et relevés

Au besoin, svp contacter Orith pour obtenir votre mot de passe

NOUVEAU CONTENU VIDÉO

Veuillez jeter un coup d'œil à la section [Articles et vidéos](#) de notre site web

- Mise à jour économique de nos stratégies (vidéo)
- L'effet de la hausse de taux d'intérêts sur les investisseurs et emprunteurs (vidéo)
- Autres sujets variés

tendance à faire son boulot stabilisateur – arrêter de baisser et générer un revenu substantiel – ce qui permettra de rattraper la baisse encaissée à date cette année.

Pour la bourse, la question de récession cache une multitude de facteurs sous-jacents et connexes trop complexes pour une simple étiquette. Hausses salariales, baisse du pétrole, croissance des profits de sociétés, normalisation du commerce mondial, et la fin de la guerre sont parmi les éléments favorables que j’entrevois – dans les 3 prochaines années. En contrepartie certains de ces facteurs ont un revers négatif portant à un resserrement des marges de profit des compagnies, s’ajoutant aux freins de l’endettement des nations et d’une démondialisation suite à Covid et la guerre.

POSITIONNEMENT L’expérience récente tend à affecter démesurément notre vue du futur. La baisse récente en bourse crée un biais émotif négatif et une fausse impression de baisse sans fin. En réalité, une baisse de 20 ou 25% nous place plus près de la fin d’une baisse moyenne et en territoire d’aubaines si on vise la réussite sur trois ans et non trois mois. Au risque de me répéter, pour avoir du succès en bourse on doit éviter le risque (faillite, perte de capital permanente) et tolérer la volatilité mieux que la moyenne des investisseurs (réaliser qu’une baisse de prix n’est pas une baisse de valeur). C’est pour cela que vos placements ont été choisis pour leur capacité de générer des profits, payer des dividendes et passer à travers les tempêtes.

Sans pouvoir contrôler le passé et désirant limiter son influence sur ma vue du futur, je m’efforce de limiter mes émotions par une méthodologie qui évalue les placements de toutes sortes sur cet horizon de 3 ans, un horizon qui laisse passer tous les obstacles et ne taxe pas indûment la plupart des investisseurs.

Dans ce cadre, les actions américaines sont descendues à leur valorisation moyenne historique et la plupart des autres grandes bourses sont bien en deçà de leur niveau historique, basé sur le ratio entre le prix actuel et les profits.

Arithmétique boursier : si la bourse mondiale se transige à 16X les profits comme actuellement (ratio cours-bénéfices), le taux de profitabilité est de 6,25%, soit $1 \div 16$. Si on ne voit jamais de croissance des profits, notre rendement à très long terme sera de 6,25%. À cela, on ajoute l’inflation qui fait monter les revenus et les profits. Ajoutez une croissance réelle minime et on se retrouve rapidement à un rendement de 10% - ce calcul illustre un des moyens que j’utilise pour investir avec réflexion plutôt qu’avec émotion.

Avec un portefeuille de compagnies saines pouvant bénéficier de l’inflation et un certain retour à une économie normale, adjoint d’obligations qui paient enfin un taux raisonnable, je vous propose que la pendule soit dorénavant en territoire d’opportunité pour un horizon de 3 ans ou plus – pour ceux qui peuvent tolérer quelques mois ou trimestres de nouvelles peu encourageantes.

Je vous invite à me faire signe pour discuter de ces points ou tout autre et on vous souhaite un bel été dans l’attente de notre prochaine rencontre.

Orith & Steve

Steve Goulet CFA
Gestionnaire de portefeuille
Conseiller en gestion de patrimoine
(514) 871-4356
steve.goulet@bnc.ca

Orith Samson
Associée en gestion de patrimoine
(514) 428-4321
orith.samson@bnc.ca



© FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
Tous droits réservés 2022

[Conditions d'utilisation](#)
[Politique de confidentialité](#)
[ABC de la sécurité](#)

Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n’offrons aucune garantie à l’égard de ces informations et elles pourraient s’avérer incomplètes. Les opinions exprimées sont fondées sur notre analyse et notre interprétation de ces informations et elles ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation ou une offre visant l’achat ou la vente des titres mentionnés aux présentes. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de la FBN. J’ai rédigé le présent rapport au mieux de mon jugement et de mon expérience professionnelle afin de vous donner mon avis sur différentes solutions et considérations en matière d’investissement. Les titres ou les secteurs mentionnés dans cette chronique ne s’adressent pas à tous les types d’investisseurs et ne devraient en aucun cas être considérés comme une recommandation. Veuillez consulter votre conseiller en placement afin de vérifier si ce titre ou secteur vous convient et pour avoir des informations complètes, incluant les principaux facteurs de risque. Certains titres ou secteurs mentionnés dans cette chronique peuvent ne pas être suivis par les analystes de la FBN.

Financière Banque Nationale - Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l’organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Pour vos options de désinscription, [cliquez ici](#).

Indices de référence

au 30 juin 2022

Afin d'aider dans la lecture de votre relevé de performance, voici les principaux indices reflétant les composantes d'un portefeuille diversifié.

Classe d'actif	3 mois	AÀD	Poids
Obligations	-5,5%	-11,9%	=↑
Gouv't Canada	-4,6%	-9,9%	-
Sociétés Canada	-4,7%	-10,9%	+
Haut-rendement É-U	-10,0%	-14,0%	=
Privilégiées	-7,5%	-9,9%	=
Actions mondiales	-15,5%	-20,0%	=
Canada (S&P/TSX)	-13,2%	-9,9%	+
É-U (S&P500-\$U)	-16,1%	-20,0%	+
Int'l pays développés (\$U)	-14,3%	-19,3%	-
Int'l pays émergents (\$U)	-11,3%	-17,5%	-

Légende

Trim :	Trimestre au 30 juin 2022
AÀD :	Année à date au 30 juin 2022
Poids :	+ : allocation supérieure à votre cible - : allocation inférieure à votre cible = : allocation neutre ↑ : récemment augmenté ↓ : baissé

Source : Financière Banque Nationale, données via Refinitiv